



S E R M O N  
**QVATRIESME**  
 SVR L'EPISTRE AVX  
 HEBREUX, CHAP. I. VERS. 3.

*Lequel [Fils] soustenant toutes choses par  
 sa parole puiffante, ayant fait par soy-  
 mesme la purgation de nos pechez, &c.*



**D**IEU fait tout par vne pro-  
 portion parfaite, & don-  
 ne à chaque chose vn em-  
 ploy conuenable à la ver-  
 tu qu'elle a. Cela se peut  
 voir en la Nature, en la  
 Republique d'Israël, & en l'estat de l'Eglise  
 Chrestienne. En la Nature si Dieu place le  
 Soleil au haut des Cieux pour regler les sai-  
 sons & comme regner sur les plantes & les  
 corps d'icy bas, c'est qu'il luy donne au préa-

lable vne lumiere & vne vertu conuenable à cét effect, faisant que par son influence il puisse viuifier & animer. Et si en la Nature Dieu establit l'homme comme Seigneur de la terre & des animaux pour regner sur les œures de Dieu, il luy donne l'intelligence & la raison pour exercer cét empire, voire luy donna en la creation vne science si grande qu'Adam peut imposer à chaque chose nom selon son naturel. En la republique d'Israël, si Dieu veut au desert donner la charge de iuger tout le peuple à septante hommes, il leur donne de l'esprit de Moyse, a fin de pouuoir s'acquiter de la charge; & auparauant si Moyse auoit à porter seul ce fardeau, Dieu luy auoit donné l'esprit & la force qu'auoient tous ces septante ensemble, comme il appert de ce que, quand Moyse selon le conseil de son beau-pere Iethro se voulut décharger, Dieu luy dit, *io mettray à part de l'Esprit qui est sur toy & le mettray sur ces septante hommes que tu auras choisis des ancions d'Israel, afin qu'ils portent avec toy la charge du peuple*: tellement que si Moyse auoit eu sur soy ce grand fardeau, Dieu l'auoit muny de force & vertu à l'egal.

Nbb. 11. 17.

Ainsi, mes freres, en passant à l'estat de l'Eglise Chrestienne, nous trouuerons que

celuy à qui Dieu en a donné la conduite & ensemble l'empire de l'univers, est aussi reuestu d'une puissance conuenable à vne si grande administration: car comme ainsi soit que regner sur toutes ies creatures soit vne fonction de vertu & de gloire infinie, nous voyons que Iesus-Christ le Mediateur qui a obtenu cet honneur est reuestu d'une puissance diuine & infinie. Si Dieu a esleué Iesus-Christ au Ciel pour illuminer son Eglise, c'est que Iesus-Christ est la resplendeur de la gloire du Pere: Si Dieu a estably Iesus-Christ comme vn second Adam sur vn monde nouveau, c'est à dire sur les nouvelles creatures beaucoup plus excellentes que les premieres, c'est qu'il l'a doué d'une sapience, & couronné d'une gloire infiniment au dessus de celle du premier Adam: bref, si Dieu a mis Iesus-Christ en la place du Moyse typique pour estre conducteur de la nouvelle republique d'Israël, & a mis sur les espauls d'iceluy le fardeau de tout son peuple, c'est qu'il ne luy a point donné l'Esprit par mesure, mais l'a Ioh 1. remply de grace & de verité.

Nostre Apôstre au texte que nous vous auons leu, considere cette proportion excellente de la vertu & dignité de Iesus-Christ à la gloire que Iesus-Christ a obtenue par son

exaltation à la dextre de Dieu, car pource que la seance à la dextre du Pere est l'exaltation de Christ à l'empire de l'vniuers, l'Apostre afin de montrer que Iesus-Christ est capable & digne d'un empire si grand, dit que Iesus-Christ soustient toutes choses par sa parole puissante, & a fait la purgation de nos pechez par soy-mesme: comme auparavant, afin de montrer que Iesus-Christ estoit capable de cette gloire, il a dit que Iesus-Christ est la resplendeur de la gloire du Pere & la marque engrauée de la personne d'iceluy; car dernièrement nous remarquames que l'Apostre ne dit pas absolument, lequel est la resplendeur de la gloire du Pere, mais, lequel, *estant* la resplendeur, ny lequel soustient toutes choses, & lequel a fait, mais lequel *soustenant* toutes choses, & *ayant fait* la purgation de nos pechez par soy-mesme, s'est assis à la dextre de la Majesté es lieux tres-hauts; cette façon de parler montrant que l'Apostre rapporte tout son propos à ce que Iesus-Christ *s'est assis* à la dextre de Dieu, & nous en fait considerer la cause & la raison; comme si l'Apostre disoit que pource qu'il estoit la resplendeur de la gloire du Pere & la marque engrauée de la personne d'iceluy, & pource qu'il soustenoit toutes

choses par sa parole, & auoit fait la purgation de nos pechez par soy-mesme, il s'est assis à la dextre de Dieu.

Or en là dernière action nous vous exposâmes ces mots, que Iesus-Christ est la resplendeur de la gloire du Pere & la marque engrauée de sa personne, & vismes que Iesus-Christ est la resplendeur de la gloire du Pere, premierement par sa generation comme Fils, & secondement par l'œuure de la redemption, comme Mediateur: afin qu'en troisieme lieu il fust la resplendeur de la gloire du Pere par son exaltation à la dextre de Dieu.

Maintenant nous auons à voir encor deux choses, prealablement alleguées par l'Apostre, à sçauoir que Iesus-Christ soustient toutes choses par sa parole puissante, & qu'il a fait la purgation de nos pechez par soy-mesme, qui seront les deux poincts de la presente action.

## I. POINCT.

Le Prophete Esaie au neuuesme de ses Reuelations ayant dit que l'enfant nous est né, que le Fils nous a esté donné, & que *l'empire a esté mis sur son espaule*, montre

à l'instant qu'elle est la force & la vertu de ce-  
 luy qu'il auoit qualifié enfant, pour porter de  
 ses espaulles le fardeau du grand empire dont  
 il parloit, adjoustant, *on l'appellera le Dieu  
 fort & puissant, le Prince de paix, le Pere  
 d'Eternité*: Ainsi nostre Apostre pour mon-  
 strer cōbien est conuenable la seance de I. C.  
 à la dextre, par laquelle il exerce l'empire de  
 l'vniuers, dit qu'il soustient toutes choses par  
 sa parole puissante. Or nous propose-t'il qu'il  
 soustient non vne chose ou deux, mais *toutes*:  
 & dequoy il les soustient, à sçauoir de sa seule  
*parole.*

Quant au mot de **TOVTES**, confide-  
 rez qu'il y a deux sortes de choses, celles de  
 la nature, & celles de la grace lesquelles con-  
 cernent le salut des hommes: Or il est vray  
 que Iesus Christ porte les vnes & les autres.  
 Ayant comme vray Dieu avec le Pere, créé  
 la terre & toutes les creatures, il les soustient  
 iusques à maintenant, selon qu'il dit Jean 5.  
*Mon Pere opere iusques à maintenant &  
 i'opere aussi, car quelque chose que fasse le  
 Pere le Fils le fait semblablement*: comme  
 Mediateur aussi il a obtenu toute autho-  
 rité au ciel & en la terre, & puissance sur  
 toute chair, ainsi que nous l'auons veu au  
 Sermon precedent. Pour cette cause

nous estimons que l'Apostre en ce texte entend toutes sortes de choses tant de la nature que de la grace: quant à celles de la nature, cela est evident de ce que l'Apostre a dit cy-dessus que Iesus-Christ est celuy par qui Dieu a fait les siecles; car de là s'ensuit qu'ayant considéré en Iesus-Christ la vertu à créer l'univers, il considere convenablement en luy la vertu à conseruer & soustenir l'univers en l'estre auquel il l'a créé: Aussi l'Apostre conioinct ces deux choses quand il dit Coloss.

*1. Par luy ont esté créées toutes choses qui sont es cieux & qui sont en la terre, visibles & invisibles, & iceluy est devant toutes choses, & toutes subsistent par luy.* Et de fait c'est vne mesme vertu, car la conseruation n'estant que la continuation de l'estre, n'est que comme le flux de l'action qui a donné l'estre; tout de mesmes que la conseruation de la lumiere en l'air est le flux & la continuation de la mesme action qui a premierement illuminé l'air; & comme si le Soleil retiroit ses rayons l'air retourneroit incontinct en ses tenebres, aussi si Dieu retiroit son soufflé & sa vertu, toutes les creatures retourneroient en vn instant à leur premier neant, comme le monstre le Prophete au Ps. 104, *Caches-tu ta face, Seigneur les creatures sont*

*Sermon quatriesme sur  
troublées: retirez-tu leur soufflé: elles defail-  
lent & retournent en leur poudre.* De plus,  
l'Apostre ne dit pas simplement que Iesus-  
Christ soustient toutes choses, mais qu'il les  
soustient toutes *par sa parole puissante*, ayât  
esgard à ce que Dieu crea toutes choses par  
sa parole, pour nous apprendre que Iesus-  
Christ par la mesme parole soustient toutes  
choses en leur estre.

Or cette puissance de Iesus-Christ à sou-  
stenir les choses de la nature en leur estre est  
vn argument euident de sa puissance à tout  
ce qui est requis pour le salut des esleus, par la  
mesme consequence que Iesus-Christ nostre  
Seigneur prouuoit qu'il auoit le pouuoir de  
pardonner les pechés au paralytique, pource  
qu'il auoit la vertu de le guerir, *afin*, dit-il,  
*que vous sçachiez que le Fils de l'homme a  
authorité en terre de pardonner les pechez,*  
*Lene-toy*, dit-il au paralytique, *pren ton liét  
& t'en va en ta maison*: Ainsi donc afin que  
vous scâchiez que Iesus-Christ a la vertu de  
soustener son Eglise contre Sathan & le mon-  
de par sa seance à la dextre de Dieu, l'Apo-  
stre dit que Iesus-Christ soustient toutes cho-  
ses. Et pour estendre cette consolation, par  
la consequence de la puissance de Iesus-Ch.

es choses de la nature à celles de la grace, quand

quand vous oyez que Iesus-Christ a creé toutes choses, dites, c'est luy aussi qui crée en nous vn cœur nouveau: quand vous oyez que c'est luy qui a iadis creé la lumiere, dites, c'est donc celuy qui reluit en nos cœurs pour donner illumination de la cognoissance de sa gloire: quand vous oyez qu'il a fondé la terre, dites que c'est luy qui fonde son Eglise & qui soustient la foy & l'esperance de ses enfans: quand de mesmes vous oyez que c'est luy qui appaise la mer & les vents, c'est afin que vous inferiez que c'est luy qui appaise les tēpestes & les orages de l'ire de Dieu, & qui appaise nos consciences. Prenez donc courage, fideles, puis que vous avez vn Mediateur qui vous donne des preuues authentiques de sa puissance, & qui a voulu que sa vertu en la nature precedast, afin qu'en suite nous ne peussions doubter de sa vertu en la grace. Toy doncques qui doubttes qu'il y ait moyen de soustenir l'Eglise de Dieu contre la haine du monde, vien contempler Iesus-Christ soustenant le monde par sa vertu. Voire, vien le contempler soustenant toutes choses, comme Mediateur: car s'il les soustenoit simplement comme Dieu avec le Pere, cela laisseroit nos ames pleines de frayeur, entant que la iustice de Dieu feroit rapporter sa

puissance à la ruine & malediction des pecheurs. Mais voicy vne nouvelle matiere de ioye, & vn nouuel argument de consolation, que I. C. porte & soustient toutes choses entant que Mediateur, voire la nature, la terre, & les elemens, le globe del' vniuers, il soustient maintenant tout cela en qualité de nostre chef & Redempteur qui nous veut conduire à salut : Et par là iugez combien est grande la seureté du fidele, & la certitude de nostre conseruation en la grâce de Dieu.

De là resulte que par ces mots *toutes choses* que l'Apotre dit qu'il soustient, celles de la grace sont ce qu'il a pour but & qu'il regarde d'vne affection speciale: Car ce qu'il soustient le monde n'est que pour son Eglise, ce qu'il entretient les creatures anciennes, n'est qu'en faueur des nouvelles & du monde nouveau dont il est chef. Icy donc voyez, fideles, Christ soustenant la foy & l'esperance de ses esleus & leur amour enuers Dieu, contre les tentations qui leur sont presentées; voyez-le aussi soustenant le ministere de sa parole contre les efforts de Sathan & du monde, & vous ramenteuez icy ce qu'il dit Matth. 16. *que les portes d'Enfer n'aurent point de puissance contre l'Eglise qu'il a edifiée.*

La maniere & le moyen dont Iesus-Christ soustient toutes choses, est *par sa parole puissante*. Le mot de soustener en la langue de l'Apostre est le mot de PORTER; & pour les mots, de parole puissante, il y a, *parole de sa puissance*, mais c'est le mesme que parole puissante, comme quand les Hebreux disent homme de peché pour homme pecheur, ordonnance de iustice pour ordonnance iuste. Or cette parole ne se prend pas au sens auquel l'Apostre a dit cy-dessus que Dieu en ces derniers iours *a parlé* à nous par son Fils, & auquel sens l'Euangile est par excellence appellé la parole de Dieu. Mais elle se prend pour la vertu de Dieu mesme coniointe avec sa volonté, comme quand il est dit que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de la parole qui procede de la bouche de Dieu; car là la parole de Dieu est sa vertu opposée aux moyens ordinaires: au Ps. 147. elle est prise pour la vertu de laquelle Dieu conduit la nature, *C'est luy*, est il dit, *qui enuoye son dire parmi la terre, tellement que sa parole court tres-hastiuement, c'est luy qui donne la neige comme floquets de laine. & espard la bruine comme cendre, c'est luy qui iette sa glace comme par lopins, il enuoye sa parole & les fait fondre*: Et au

Ps. 107. elle est prise pour la vertu de laquelle Dieu adresse tout ce qui aduiët aux hommes. *Il enuoye*, est il dit touchant ceux qui en leurs extremes maladies crient à Dieu, *sa parole & les guerit & les deliure de leurs tombeaux.* Cette façon de parler vient de ce qu'il y a deux manieres d'agir, l'une par seule volonté, & l'autre en mettant la main à l'œuvre, & employant diuers moyens & mouuemens au delà de nostre volonté, pour ce que la chose ne se feroit point autrement quelque volonté & intelligence que nous en eussions: maniere d'agir conuenable à l'infirmité des creatures, qui rencontrent au dehors d'elles de la resistance & des obstacles qu'elles ont besoin de surmonter par diuers mouuemens, autres que celui de leur volonté: mais l'autre est conuenable à la puissance de Dieu, laquelle estant infinie ne peut trouuer aucune resistance, & partant elle n'a besoin pour agir d'autre outil que son intelligence & volonté: or la parole n'est autre chose que l'expression de l'intelligence & volonté; d'où vient que l'Escriture appelle cette parole commandement, *il a dit & la chose a eu son estre, il a commandé & la chose a comparu.* Et cela par comparaison aux puissans de ce siecle, qui n'ont pas plustost

commandé qu'ils sont obeys, comme le Centenier disoit à Iesus-Christ, *Seigneur dy la parole & mon seruiteur se va guerir, car ie suis aussi homme constitué sous la puissance d'autruy, ayant sous moy des gens-d'armes, & ie dy à l'un va, & il va, & à l'autre vien, & il vient.* Mais cela n'a lieu qu'entant que ceux qui sont en autorité commandent à des creatures raisonnables, & lesquelles encor ont la volonté disposée à obeyr. Mais Dieu commande aux choses inanimées, voire au neant, selon que dit l'Apostre Rom. 4. que Dieu appelle les choses qui ne sont point comme si elles estoient : & cela est d'une vertu infinie, à laquelle tout obeyt, pource qu'elle produit tout ce qu'elle veut. Or comme ainsi soit que l'Escriture eust représenté en la creation Dieu agissant par sa parole, ç'a esté par vne singuliere dispensation de la sagesse de Dieu que Iesus-Christ nostre Mediateur conuersant en la terre a employé cette mesme maniere d'agir, ayant commandé aux vents à la mer & aux maladies, & ayant au mesme instant produit l'effect; d'où vint que les Iuifs dirent, *& qui est cettuy cy, qui commande mesmes aux vents & à l'eau, & ils luy obeyssent?* Certes Iesus-Christ agissoit de la sorte reuestu qu'il estoit

de nostre chair, afin que par cette maniere d'agir pratiquée de Dieu en la creation & practiquable par Dieu seul, il monstraist que c'estoit luy qui auoit créé toutes choses, & que ce Dieu & Createur s'estoit manifesté en chair : C'est donc à cette maniere d'agir qu'à esgard maintenant nostre Apostre, pour montrer que Iesus-Christ est capable, re- nestu qu'il est de nostre chair, d'estre assis à la dextre de Dieu pour exercer l'empire de l'vniuers, à sçauoir pource qu'oultre la nature humaine dont la vertu est finie & bornée, il a vne nature diuine qui est infinie & toute- puissante, dont il employe la vertu en qua- lité de Mediateur. Aussi certes falloit il cette parole puissante au Mediateur pour changer les cœurs de pierre en cœurs de chair, & viuifier ceux qui estoient morts en leurs fautes & pechez. Il falloit pour cela cette parole puissante, par laquelle il disoit au Lazare puant & mort depuis quatre iours, Lazare, sors dehors, car c'estoient des morts qui deuoient ouyr la voix du Fils de Dieu en l'Euangile, comme ils l'orront au dernier iour lors qu'il viendra avec la trompette de Dieu; or comment cela, si le Mediateur n'a- gissoit dans les cœurs par sa parole puissante, comme l'Apostre Ephes. 1. dit que ce que

nous croyons est par l'excellente grandeur de la puissance de la force de Dieu, laquelle il a desployée avec efficace en Christ, quand il la ressuscité des morts. Afin que vous consideriez, ô fideles, avec la parole exterieure qui retentit à vos oreilles, vne parole & efficace interieure ouurant le cœur, selon que l'Apostre ditoit aux fideles, 1. Theff. 1. *Nostre predication de l'Euangile n'a point esté enuers vous seulement en parole, mais aussi en vertu & en saint Esprit.*

## II. POINCT.

A cét acte de Iesus-Christ de soustenir toutes choses par sa parole puissante, l'Apostre ioinct d'auoir fait la purgation de nos pechez par soy-mesme : & cela tres-conuenablement, puis que pour le dernier il auoit fallu soustenir le faix de l'ire de Dieu ; or qui en estoit capable que celuy qui soustient toutes choses par sa parole puissante ? Les hommes succomboient sous ce fardeau, & si les Anges eussent entrepuz de le soustenir, ils en eussent esté accablez pour iamais.

Mais tres à propos cét acte de Christ expiant nos pechez est allegué comme raison

de la seance à la dextre de Dieu, estant vne œuure à laquelle conuenoit vne souueraine remuneration. Car faire la purgation des pechez estoit la grande œuure, apres laquelle toute la Nature souspiroit, dont la Loyalloit par tout monstrant la necessité, que les Prophetes mettoient au plus haut point de toutes leurs promesses; & que les consciences effrayées par les maledictions du Mont de Sinai, demandoient sur toutes choses.

Toute la Nature portoit les marques & les effets de l'ire de Dieu à l'encontre du peché: les espines & les sterilitez de la terre, le trouble de l'air, ses orages, ses foudres & tempestes, ses intemperies & corruptions pestilentiellees, les desbordemens des eaux, & leurs deluges, & choses semblables, publicoient le courroux du Createur pour le peché de l'homme: tellement que nous pouons dire que toutes les creatures estans en trauail, & estans assujecties à vanité, souspiroient apres la purgation des pechez: de mesmes que l'Apostre dit Rom. 8. qu'elles souspirent en attendant qu'elles soient deliurées de la seruitude de corruptiō, pour estre en la liberté de la gloire des enfans de Dieu; cette liberté estant l'effect &

la suite de la purgation des pechez : Et si toutes les creatures deuoient soupirer apres cette expiation, combien plus les hommes, ceux contre lesquels l'ire de Dieu estoit reuelée du Ciel, sur lesquels la mort regnoit depuis Adam, qui par les passions qui guerroyent contre leurs ames, & les tenoient en trouble continuel, & par les accusations de leur propre conscience, voyoient le courroux du Iuge souuerain allumé à l'encontre d'eux? Aussi voyez vous de toutes parts les hommes empressez à la purgation de leurs pechez, par leurs sacrifices, lauemens, purifications, oblations : vous les voyez l'auoir cherchée iusques dans l'effusion du sang de leurs propres enfans. Ils la cherchoient de toutes parts, mais ils ne la pouuoient trouuer ; & leur esprit apres toute leur peine pouuoit aperceuoit que leur industrie & leur peine ny pouuoit atteindre.

Dans l'Eglise de Dieu cette purgation des pechez estoit le sommaire de ce que les Prophetes promettoient continuellement : car que pouuoit estre la redemption qu'ils promettoient à Sion, que cela, à sçauoir la paix de Dieu, & la remission de ses pechez ? car si tous les maux prouenoient du peché, nulle redemption ne pouuoit estre promise à Is-

raël, que fondée sur l'expiation du peché: & quelles eussent esté leurs promesses, si elles eussent regardé quelque redemptiõ concernant les choses de cette vie, sans deliurer les ames du peché & de la malediction eternelle? Adjoustez à cela, que la Loy monstrant par toutes ses ceremonies, sacrifices, lauemens, & aspersions, que nous estions souilleez, estoit cõme vne sedule contre nous, qui monstroit la grande necessité de la purgation des pechez, & faisoit la regarder comme l'œuure des œuures. Les maledictions qui en mesme temps retentissoient en la loy, (comme si la montagne de Sinai eust faict encor resonner ses foudres & ses tonnerres,) faisoient que les fideles mesmes saisis d'vn esprit de crainte & de seruitude, disoient comme

*Hebr* 12. Moyses, Je suis espouuanté & en tremble tout:  
*vers.* 21. & pourtant souspiroient-ils apres le temps du nouveau Testament, auquel Dieu promettoit la redemption & la remission des pechez, selon qu'il disoit par Ieremie, Voicy les iours viennent que ie traiteray vne nouvelle alliance avec la maison d'Israël & avec la maison de Iuda; c'est que ie pardonneray à leur peché & n'auray plus souuenance de leur iniquité: item, Je les nettoyeray de toute leur iniquité, par laquelle ils ont peché

*Hebr* 12.  
*vers.* 21.

*Jerem.* 32,  
*vers.* 34.

*Jerem.* 33,  
*vers.* 8.

contre moy. Esaïe auoit rapporté à cela *Esa. 53.*  
l'enuoy du Christ & ses souffrances, Nous auons , dit-il, tous esté errans comme brebis, nous nous sommes destournez vn chacun en son propre chemin , & l'Eternel a fait venir sur luy l'iniquité de nous tous; & Daniel pro- *Dan. 9.*  
posoit le Christ deuoir estre enuoyé & retrenché pour mettre fin à la desloyauté & consumer le peché & faire propitiation pour l'iniquité & amener la iustice des siecles.

C'est donc cette grande œuvre que nostre Apostre a ioinct icy à la vertu de soustenir toutes choses par sa parole puissante , & à laquelle il attribué pour remuneration la seance à la dextre de Dieu. Et de fait il vous sera aisé de recognoistre que nulle creature , voire quand toutes celles & du Ciel & de la terre eussent esté ioinctes ensemble, ne pouuoit faire la purgation de nos pechez , si vous considerez que le peché ayant offensé vne Majeste infinie, à sçauoir la Diuine , auoit attiré sur les hommes vne peine infinie, & par consequent eternelle qui satisfist la Iustice diuine par vnc infinité de temps: car estans creatures finies il falloit qu'elles payassent en la durée de leurs peines le prix infiny , qu'elles n'estoient capables de payer

autrement. Il falloit donc necessairement ou que les hommes perissent à iamais, ou qu'il se trouuast vne personne d'vne essence infinie, qui en mourant payast par l'infinie excellence de son estre, vn prix d'infinie valeur, bien que sa mort ne fust que de quelque peu de temps. Car vn Dieu mourant pour quelque temps est plus que si tous les hommes & tous les Anges encore mouroient eternellement, pource que iamais ils ne pourroient par le temps atteindre vne infinité, mais l'infinité se trouue d'autre sorte par la dignité d'vne personne diuine. Voicy donc, ô merueille, le propre Fils de Dieu descendre des Cieux, reuestir nostre nature humaine, pour mourir en la place des hommes, & porter en son corps leurs pechez & leur malediction: voicy le Dieu viuant venir subir la mort, & celuy qui soustenoit toutes choses par sa parole puissante, venir souffrir la plus grande des infirmités, qui est la mort: voicy celuy qui estoit le souuerain bien & la felicité souueraine venir souffrir les plus grandes douleurs, à sçauoir le sentiment de l'ire de Dieu contre les pechez, tellement que bien que sa nature diuine soustinst la nature humaine, à ce qu'elle ne succombast sous ce fardeau, vous voyez que sous iceluy elle a sué

des grumeaux de sang, & que Iesus-Christ en cet aneantissement lui étant contre l'ire de Dieu pour les pechez du monde dont il s'estoit chargé, s'escria, mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu abandonné? A cette souffrance là le Soleil s'obscurcit, le voile du Temple se rompit du haut en bas, les pierres se fendirent, & les monumens s'ouurirent; toute la Nature estant esmeuë de la souffrance de son Createur, telle & si difficile estoit l'œuvre de la purgation des pechez: aussi Iesus-Christ ayant ainsi satisfait à Dieu, pour les pechez, ressuscita des morts au troisieme iour, comme ayant aboly en soy-mesme le peché, & la mort, le Pere celeste le publiant par là entierement absous, & tous les croyans en luy.

Et remarquez que l'Apostre dit qu'il a fait la purgation de nos pechez *par soy-mesme*; cela est dit à l'opposite des Sacrificateurs de la loy, qui outre qu'ils ne faisoient la purgation des pechez qu'en ombre & en figure, encor ne la faisoient-ils pas par eux-mesmes, mais par la mort & le sang des animaux qu'ils offroient. Mais Iesus-Christ l'a faite par son propre sang, & par l'oblation de son propre corps. Car il auoit pris ce corps & la nature humaine en l'unité de sa

personne, & par ce moyen faisoit la purgation du peché par l'oblation de soy-mesme. Si Iesus-Christ eust offert quelque creature qui eust subsisté hors de sa personne, quand cette creature là eust eu l'excellence des Anges & Archanges, sa souffrance n'eust esté que finie selon la condition de son sujet, & par ainsi n'eust peu satisfaire; mais la nature humaine bien que finie, estant dans vne personne infinie, a esté par cela d'un prix & merite infiny.

Maintenant, mes freres, il nous est bien aisé de recognoistre le rapport qu'a cette purgation des pechez que Iesus-Christ a faite par soy-mesme, à sa seance à la dextre de Dieu. Le premier est que cette purgation s'estant faite par l'extreme humiliation d'une personne diuine, il estoit iuste qu'elle fust remunerée d'une souueraine exaltation, & que cette personne fust ornée d'une gloire diuine en la nature en laquelle elle auoit esté abbaissée: puis que cette œuvre auoit esté vne obeyssance au Pere celeste, & l'acte d'une charité immense, souuerainement agréée du Pere. *Il s'est*, dit l'Apostre Philip. *2 abbaissé soy-mesme, & a esté obeyssant iusques à la mort, voire la mort de la croix, pour laquelle cause aussi Dieu l'a souuerainement*

*essné.* L'autre rapport est que cette purification des péchez estant l'acte d'une infinie vertu, estoit toute telle qu'il l'a falloit pour regner à la dextre de Dieu & gouverner l'univers: car quel autre bras que celui d'un Dieu eust peu faire ces grands exploits, de destruire la mort & celui qui avoit l'empire de mort, à sçavoir le Diable? quelle autre vertu qu'une toute diuine eust peu retirer les hommes du gouffre de la malediction, & surmonter les forces de l'enfer? Or pour estre assis à la dextre de Dieu, & de là maintenir les esleus dans le salut qui leur avoit esté acquis, abbatre toute hauteſſe qui s'esleue contre la cognoissance de Dieu, & mettre ses ennemis sous ses pieds, estoit requise la mesme vertu.

Voila, mes freres, l'explication des deux poincts de nostre texte, recueillons en maintenant des doctrines & nous en faisons une particuliere application.

Quant au premier poinct, l'Apostre disant que Iesus-Christ soustient ou porte toutes choses par sa parole puissante, tirons-en cette doctrine, que donc rien ne subsiste par soy-mesme, que les Cieux dont la fermeté est si grande, & cette terre immobile qui porte les minéraux, les plantes, les animaux,

les hommes & leurs edifices, & les montagnes mesmes, tout cela ne subsiste point de foy, tout cela cherroit dans le neant, s'il n'estoit porté & soustenu de la vertu de Dieu. Aussi tout cela vn iour cherra en tuine, à sçauoir lors que Dieu retiendra ou retirera à soy sa parole puissante, selon que dit le Prophete Pl. 102. *O Dieu tu as iadis fondé la terre, & les Cieux sont l'ouurage de tes mains, iceux periront, mais tu seras permanent, & eux tous s'enuieilliront comme vn vestement, tu les changeras comme vn habillement, & ils seront changez;* Toy donc qui admires la fermeté de la terre & des cieux, vien contempler en la vertu de Iesus Christ leur vanité; car tout cela est comme vne boule suspenduë en vn grand vuide, soustenuë de la seule parole de Iesus-Christ. De mesme, quand tu vois & admires des Empires puissans & des maisons bien establies au monde, di, il n'y a qu'vne parole qui soustienne tout cela.. Et de là, fideles, apprenez d'vne part à ne point craindre tout ce qui paroist de plus puissant contre vous, considerans que ce n'est que vanité, & que le seul souffle de Iesus-Christ le peut reduire à neant: & de l'autre à ne point mettre vostre fiance és creatures quelque appa-

rence, & quelque puissance qu'elles ayent, mais de la mettre seulement en celuy par la parole duquel elles subsistent, selon que dit le Prophete Ps. 146. *Ne vous assurez point sur les principaux d'entre les peuples, ny sur aucun fils d'homme à qui il n'appartient point de deliurer; son esprit sort & l'homme retourne en sa terre, & en ce iour là perissent ses plus clairs desseins: O que bien-heureux est celuy auquel le Dieu fort de Iacob est en aide, & duquel l'attente est à l'Eternel son Dieu.*

Mais aussi toy qui consideres ta vie, ta santé, tes affaires, & trouues tout cela ferme & assuré, considere qu'il n'y a qu'une parole qui le soustient, afin que tu dependes continuellement de la providence diuine, & que tu leues tousiours tes yeux vers le Ciel, d'où procede cette parole puissante qui te soustient. Considere que c'est elle qui donne aux viandes la vertu de nourrir, & à ton corps la vertu de les digerer & changer en ta propre substance. Si tu es tombé en maladie, di que Dieu a retiré la parole qui te donnoit la vie, & recours à cette parole qui te soustient di que c'est elle qui commande aux maladies, qu'elle ne sera pas plustost prononcée que tu seras guery.

Vien, ô homme, combattre icy tes defiances. Iesus-Christ soustient toutes choses, & tu as peur qu'il ne soustienne pas ta personne ou ta maison: il porte l'vniuers & tu as peur qu'il ne te laisse choir en ruine. *O maison de Iacob, dit-il Esa. 46. escoutes moy & tout le residu de la maison d'Israel, dont ie me suis chargé dès le ventre, & qui auez esté portez des la matrice, ie seray le mesme iusqu'à la viellesse toute blanche, ie l'ay fait & vous porteray & vous chargeray sur moy.*

Au defaut des moyens humains & des causes secondes, mettez vous deuant les yeux la maniere dont Iesus-Christ agit, & ne soyez point esperdus. Le secours des hommes vous defaut, mais la parole puissante de Iesus-Christ opere là où defaillent les causes secondes & les moyens humains: pourquoy tenez vous que tout va choir quād vous ne voyez pas le bras humain, le bras de la chair preparé pour vostre soustien, puis que Iesus-Christ soustient toutes choses par sa parole puissante? Consideredonc, ô fidele, que la parole de Iesus-Christ est celle qui appelle les choses qui ne sont point & qui ressuscite les morts. De mesme quand la brieueté du temps te met en anxieté, ne

croyant pas qu'il y en ait assez pour te deliurer ; considere que Iesus-Christ deliure par sa parole, & par consequent en vn moment & tres-subitement ; car qu'y a-t'il de plus subit que la parole ? les secours des hommes sont ordinairement comme des machines pesantes qui se meuuent tardement, mais le secours de Dieu vient comme la parole, en vn moment.

Mais si nous considerons Iesus-Christ soustenant toutes les choses de la Nature & de la societe ciuile : combien plus celles de la grace ? pourtant la principale doctrine que nous en deuons recueillir est celle de la perseuerance des fideles & enfans de Dieu en la foy & en la grace de leur Pere celeste : la raison est que Iesus-Christ n'exerce cette vertu de soustenir toutes choses comme Mediateur qu'entant que cela est requis pour le salut des esleus : selon qu'il dit Iean 17. *Pere tu as donne puissance au Fils sur toute chair, afin qu'il done la vie eternelle à tous ceux que tu luy as donnez.* Sçachez donc ô fideles, que Iesus-Christ qui soustient toutes choses, soustiendra vostre foy, contre les efforts de Sathan, voire contre vos propres infirmittez, selon qu'il disoit à saint Pierre, i'ay prié pour toy que la foy ne defaille point : Il est fidele

& ne permettra point que vous soyiez tentez outre ce que vous pouuez, mais il donnera l'issuë avec la tentation, afin que vous vous la puissiez soustenir. Si le iuste tombe, il ne sera point deictté plus outre, car l'Eternel luy soustient la main. Consolez-vous, ô fideles, en la vertu de celuy qui vous soustient, selon que Iesus-Christ vous la propose Iean 10. disant, mes brebis ne periront iamais, mon Pere qui me les a données, est plus grand que tous, & nul ne les rauira des mains de mon Pere, nul aussi ne les rauira de ma main, Moy & le Pere sommes vn: & dites avec saint Pietre au 1. de sa premiere, *Nous sommes gardez en la vertu de Dieu, par la foy, pour auoir le salut qui est prest d'estre reuelé au dernier temps.*

Mais ne vous trompez pas, fideles, en la maniere de vostre soustien: n'estimez pas que l'Eglise doie estre soustenuë à la maniere des Estats & Republicques du monde, à sçauoir par la force du bras de la chair, par aduantages mondains & prosperité temporelle. Le regne de Iesus-Christ n'estant pas de ce monde, n'est pas soustenu à la maniere des Empires de ce monde, il est soustenu dans la croix & les aduersitez, de mesme

que Iesus-Christ fut soustenu en estant crucifié: aussi est il dit Apoc. 11. de ceux qui sont mis à mort pour l'Euâgile, *ceux-cy ont vaincu Sathan à cause du sang de l'Agneau, & à cause de la parole de leur tesmoignage, & n'ont point aimé leurs vies, mais les ont exposées à la mort.* Mais aussi, fideles, quand vous surmontez le monde par vostre foy, ne pretendez point que ce soit par vostre vertu & les forces d'un franc arbitre; dites que c'est la parole puissante de Iesus-Christ vostre Mediateur laquelle vous soustient, & pour ce vacqués à vostre salut avec crainte & tremblement: mais aussi en ce faisant prenez courage en la parole puissante de vostre chef. I aduoüe que si vous auiez à subsister par les forces de vostre propre volonté, vous ne pourriez que succomber sous les tentations; mais ce que vous subsisterez sera par la parole puissante de Iesus-Christ: car il ne soustiendra pas ses membres par vne moindre vertu que celle par laquelle il soustient l'vnuers; or le soustient il par sa toute-puissance.

Finalemēt ces paroles peuuent refuter le dogme de la transsubstantiation, & nous remplir de cōpassion de voir des Chrestiens adorer pour Iesus-Christ en sa propre sub-

stance & personne laquelle soustient l'vniuers, vne chose laquelle n'a pas la vertu de se soustenir elle-mesme, & laquelle pour cette cause est soustenuë des mains d'un homme mortel, qu'elle ne chee en terre. Certes vous pouuez bien, ô Chrestiens, tenir pour Sacrement & memoire de Iesus Christ vn element foible & vne chose infirme (comme en effect Iesus Christ a dit faites cecy en memoire de moy, instituant le Sacrement) mais non pour la substance & la personne mesme de Iesus-Christ. Et cecy vous suffit pour inferer que le Sacrement ne se pouuant soustenir soy-mesme, n'est point en substance ce qui soustient toutes choses. Et ne faut repliquer que Iesus-Christ veut s'abbaisser iusques-là que de mettre son corps en tel estat que de souffrir ces accidens d'infirmité, comme il a bien voulu souffrir d'estre attaché à vne croix. Car ç'a esté pendant le temps de son aneantissement, qu'il s'est assubjecty aux infirmités : mais nous parlons icy de Iesus Christ en l'estat de sa gloire, auquel il a mis bas toute infirmité & s'est reuestu de Majesté mesme en la mesme nature humaine en laquelle il s'estoit ancanty iusqu'à la mort de la croix : comme en effect nostre texte parle

de Iesus-Christ assis à la dextre de Dieu apres auoir fait la purgation de nos pechez par soy-mesme. En cét estat là doncques cela ne peut estre son corps en substance qui n'a pas force & vertu de le soustenir.

Et d'icy nous passons aux doctines & instructions qui nous viennent du second point de ce texte: là oir si vous considerez que l'Apostre dit que Iesus-Christ *a fait la purgation de nos pechez, en termes de temps passé, & qu'il l'a faite par soy-mesme*, vous trouuerez aussi de quoy refuter l'Eglise Romaine. Car si Iesus-Christ a fait la purgation de nos pechez deuant que s'asseoir à la dextre de Dieu; pourquoy depuis cette seance, establir encor vne oblatiõ propitiatoire pour les pechez des viuans & des morts, & pourquoy establir vn Purgatoire de feu? la purgation a esté parfaite & accomplie en la croix, pourquoy d'autres oblations & d'autres purgations? Oyez ie vous prie les termes de saint Paul. Coloss. 2. *Christ; dit-il, a effacé l'obligation qui estoit contre nous, & entièrement abolie, l'ayant fiéte en la croix.* Et pesez ce mot de nostre texte, par soy-mesme, pour dire que ce que Iesus-Christ a fait par soy-mesme, il ne le fait pas par vn feu, ny par les satisfactions des hommes, soit

des saints, soit de nous mesmes: Rien ne pouuant estre le prix de nostre redemption, qui ne soit de la personne mesme de Iesus-Christ: car ce mot *par soy mesme*, montre que la vertude purger les pechez par satisfaction à la iustice de Dieu (car c'est de quoy il s'agit) ne peut non plus estre transmise à la creature que la personne mesme de Iesus-Christ; aussi l'Apostre dit 1. Cor. 1. *Christ est-il diuisé? Paul a-t-il esté crucifié pour vous?* Et ne sert à nos Aduersaires de distinguer entre vne satisfaction à Dieu pour la peine eternelle des pechez, & vne pour la peine temporelle, comme si la premiere estoit propre à Iesus-Christ, & l'autre communicable aux creatures. Car l'Escriture ne fait point deux purgations des pechez, elle n'en fait qu'une qu'elle attribüe toute à Iesus Christ, & nous dit que son sang nous purge de tout peché: aussi certes vne purgation des pechez faite par vne satisfaction infinie, ne laisse point d'autres satisfactions, & encor qu'il y ait vne infinité de peines du peché (car il y en a autant qu'il y a de maux de l'esprit & du corps,) il n'y a qu'une purgation du peché, & vn seul prix pour tout cela. Toutes les peines tant eternelles que temporelles composent vne seule malediction

de la Loy. Or Iesus-Christ a leué cette malediction par la purgation qu'il a faite de nos pechez en la croix: Doncques aussi il a leué toutes peines tant les temporelles que l'eternelle; Et pourtant l'Apostre dit Rom. 8. *il n'y a maintenant nulle condamnation à ceux qui sont en Iesus-Christ.*

Les afflictions que souffrent les enfans de Dieu pendant qu'ils sont icy bas, ne sont plus pour satisfaire à la iustice, comme sont les supplices qu'un iuge tire des criminels, mais ce sont corrections paternelles prouvenantes de l'amour que le Pere celeste porte à ses enfans & du soin qu'il a de leur salut, selon que dit l'Escriture, Dieu chastie celuy qu'il aime comme le Pere l'enfant qu'il a à plaisir: Quand nous sommes iugez, dit l'Apostre 1. Cor. 11. nous sommes enseignez par le Seigneur, afin que nous ne soyons condamnés avec le monde.

Remarquez donc, mes freres, cette consolation qui vous vient icy de ce que Iesus-Christ a fait la purgation de vos pechez, à sçavoir que dans vos aduersitez & vos miseres, vous ne deuez point doubter de vostre paix avec Dieu & de son amour: Les meschiâs souffrent leurs maux, comme un commencement de la satisfaciôn qu'ils doiuent à la iustice de Dieu,

puis qu'ils ont reietté celle du sang de Iesus-Christ qui leur estoit presentée en l'Euangile. Mais ceux qui ont receu Iesus Christ pour propitiatoire par la foy en son sang, sont de toute autre condition, le sang de Iesus-Christ qui leur est alloüé leur est vne pleniere satisfaction enuers Dieu.

Venez icy ames effrayées pour l'apprehension de l'ire & malediction de Dieu que vous auiez encourüe par le peché, voyez, moyennant que vous recouriez à Iesus-Christ, vostre paix faite par le sang quil a respandu pour vous en la croix. Le Fils de Dieu a fait la purgation de vos pechez, qui vous pourra dire, souillez ? Il l'a faite par soy-mesme, se pouuoit-elle faire par vn prix plus grand ? afin que vous disiez icy, Qui est ce qui intentera aceusation contre les eleus de Dieu ? Dieu est celuy qui iustifie. Qui est-ce qui condamnera ? Christ est celuy qui est mort. Garde toy, ô homme, de penser que tes pechez fussent plus grands que la vertu de Iesus-Christ à les purger ; Iesus-Christ en ayant fait la purgation non par quelque creature de laquelle la vertu finie peult estre surmontée par la grandeur & le grand nombre de tes pechez, mais l'ayant fait par soy-mesme, par sa propre personne

de laquelle la dignité est infinie; & pourtant quand ils seroient rouges comme cramoisy, ils seront blanchis comme la neige.

Mais, mes freres, tournons ces argumens de consolation en argumens de sanctificatió & d'amandement de vie: Car premierement si Iesus-Christ a fait la purgation de nos pechez, retournerons nous à nous souiller, & à commettre les pechez d'ót Iesus-Christ nous auoit purgez? & changerons nous la grace de Dieu en dissolution, & son bien-faiét inestimable en occasion de l'offenser? Oublierons nous la purgation de nos vieux pechez? Secondement, si Iesus-Christ a fait la purgation de nos pechez *par soy-mesme*, combien deuous-nous estre incitez à renoncer à tous pechez par la grádeur & dignité de ce prix? car ce n'a point esté par choses corruptibles que nous ayions esté racheptez de nostre vaine conuersation, mais par le sang precieux de Iesus-Christ, lequel a presenté pour nous, non quelque chose hors de luy, mais soy mesme: nostre ingratitude donc prend sa mesure de la grádeur de Iesus Christ, & de l'excellence du sang qui a esté respandu pour nous: & combien seront griefts les tourmens que deseruira celuy qui aura tenu pour profane ce sang du Fils de Dieu,

140 *Serm. 4. sur l'Ep. aux H. c. 1. v. 3.*  
par lequel il auoit esté sanctifié?

Contemplons aussi, mes freres, en la grandeur de ce prix, combien le peché est chose execrable & odieuse aux yeux de Dieu, afin que nous nous gardions de le reputer chose legere. D'abondant soyons ravis de la dilection de Iesus-Christ de n'auoir point espargné sa vie & son propre sang pour nous, afin que cet amour ineffable nous remplisse d'un reciproque amour : Car que peux-tu refuser, ô Chrestien, à celuy qui n'a point refusé de se liurer soy-mesme à la mort pour toy ? S'il te demande quelque peu de ton bien en aumosnes enuers les pauures, le luy refuseras-tu ? Que donc, mes freres, cette meditation de Iesus-Christ ayant fait la purgation de nos pechez par soy-mesme, nous porte à consacrer à Dieu tout ce qui est de nous, nos biens, nos corps, & nos ames, nos paroles, nos actions, nos pensées, afin que nostre amour soit extreme, ainsi que le sien l'a esté enuers nous. Ainsi soit-il.